

L'homme et le développement : Quelle société pour demain ?

‘‘Tout d’abord je débiterai mon article par une critique je ne sais si cela pourrait être retenu en mon actif ou à mon encontre.

J’opterai plutôt pour l’intitule l’**H**omme avec grand H et le développement : Quelle société pour demain ? il ne s’agit nullement d’une correction orthographique mais plutôt d’une intégration plus que nécessaire de l’approche genre.

Aucun développement ne saurait être mené sans la contribution conjointe et imminente de l’homme et de la femme tous deux partenaires depuis l’aube des temps.’’

Homo sapiens a toujours été à l’affût de développement continue et constant. Partant de la découverte du feu passant par la révolution agricole jusqu’à la révolution scientifique actuelle. Le cheminement a été long et ardu, mais l’Homme a su user de son intelligence pour se hisser en haut de la chaîne alimentaire et contrôler le monde en dépit des multiples entraves climatiques, sociétales et même épidémiologiques.

Aujourd’hui, l’Homme avec son statut proéminent est à l’aune d’ingéniosité toujours aussi surprenante qu’effrayante, des millions de brevets d’inventions sont enregistrés chaque année, des milliers d’œuvres littéraires, artistiques, scientifiques. etc sont publiés partout dans le monde . Une pléthore de découvertes scientifiques est répertoriée dans tous les domaines mais aussi un épanchement inouï de réflexions.

Nonobstant cette trainée fulgurante et intarissable, l’Homme semble être une créature insatiable, assoiffée de progrès et de perfectionnement à la limite même du déisme. Les récentes évolutions scientifiques (Clonage, Génie génétique, quête de l’espace etc..) en sont le témoignage indélébile. L’essor de la société de demain apparaît être l’une des questions les plus préoccupantes sur l’échiquier mondial de nos jours.

Le Maroc, n’en est pas exclu. Depuis peu, les stratégies de développement au Maroc se focalisent sur le capital humain comme levier de développement. S’il existe un concept intimement lié à celui du développement, c’est bien celui de la contribution de l’Homme. Il au centre de toutes les activités. Son empreinte est saillante et émerge des différents champs disciplinaires constituant une donnée factuelle et mesurable.

A l’instar de tous les autres pays, notre modèle de développement actuel n’est pas en mesure de contribuer au développement aspiré au vu des innombrables faiblesses qui hypothèquent sa concrétisation.

Pour mieux répondre à la problématique, un topo général sur la situation actuelle sera mis en exergue, suivi de quelques pistes de réflexions visant à faire émerger un nouveau modèle de développement apte à recréer la confiance et reconstruire la société prospère de demain.

Constat

Pour dénier à une société quelconque, la possibilité d'évoluer en restant elle-même, de prétendus obstacles liés à sa croyance ou à ses attitudes ont longtemps été évoqué. Nonobstant ce qui ce qui semble ressortir au contraire de faits, c'est que la seule chance peut être pour qu'une société se développe, est qu'elle la tire d'elle-même. L'intervention extérieure ne jouant en l'occurrence qu'un rôle de stimulant ou dans un meilleur postulat de pédagogie.

Cette démarche a été capitalisée par plusieurs études, l'on peut citer "Le développement et l'homme" de JACQUES BERQUE¹, "Repenser le concept de développement : des impasses d'un processus de standardisation des sociétés à l'émergence d'un sens historique et culturel " de Pauline Bend², " quelles valeurs pour quel développement" de Habib El Malki,³ et la dernière en lice " le nouveau modèle développement au Maroc" émanant du conseil économique sociale environnemental⁴.

L'ambition collective comparée au modèle actuel de développement fait ressortir de nombreux écarts. Si l'on se réfère au dernier rapport du (CESE), les inégalités d'accès aux droits fondamentaux, notamment, alimentent la polarisation sociale et territoriale sur plusieurs dimensions. Ces dimensions sont autant de lignes de fracture qui érodent la confiance et empêchent d'avancer. Le sentiment de défiance qui s'ensuit fragilise le lien social, les institutions et les corps intermédiaires.

Six faiblesses sont mentionnées et constituent des obstacles de taille entravant le développement, on cite :

- Les conditions et les moyens pour une contribution effective des citoyens au développement est rarement prodigués.
- Les femmes demeurent toujours à la marge du développement pour beaucoup de raisons dont principalement la résistance des mentalités à leur conférer le statut d'ego à l'homme.
- Le monde rural est toujours isolé, peu équipé et ne contribuent pas suffisamment au développement du pays.
- Un système de privilèges qui accentue l'exclusion et ralentit l'ensemble de la croissance.
- Des entrepreneurs soumis à des contraintes limitant leur initiative et réduisant leur champ d'opportunités.

¹ *Esprit, Nouvelle série, No. 378 (2) (Février 1969), pp. 163-189*

² *Africa Development / Afrique et Développement Vol. 32, No. 3 (2007), pp. 72-107 (36 pages) Publié par CODESRIA*

³ *Africa Development / Afrique et Développement Vol. 12, No. 1 (1987), pp. 43-54 (12 pages) Publié par CODESRIA*
<https://www.jstor.org/stable/24486597>

⁴ http://www.ces.ma/Documents/PDF/NMD/CESE-Nouv_Modele_de_Devt-f.pdf (Rapport datant du mois de Mai 201)9

-Une orientation générale peu lisible des politiques publiques et une exécution souvent lente et inefficace.

J'ajouterai une dernière faiblesse et non des moindres et qui est commune à tous les pays émergents à mon sens, celle de la paupérisation. Celle-ci n'aggrave pas seulement les disparités entre les nations mais sévit plus profondément encore à l'intérieur en multipliant les disparités entre classes et laissant le champ libre à une hétérogénéité des profils socioprofessionnels issus de trajectoires sociales très différentes non sans incidences sur l'équilibre sociale.

Ces différentes carences précitées et bien d'autres peut être beaucoup plus endogènes, constituent autant de facteurs qui appellent un effort minutieux d'analyses seul passible de déterminer les voies de développement possible.

Essais

S'il est un test par excellence de l'accès au développement, c'est, celui de placer l'Homme au cœur d'un nouveau modèle de développement. Une prise de conscience de soi comme des autres est non seulement importante mais primordiale avant toute définition de stratégie économique et sociale.

Une autre tentative serait peut-être d'inventorier les multiples expériences de développement en cours. On pourrait, ainsi mesurer, en fonction d'indicateurs divers, le succès ou l'échec de ces derniers et en tirer des leçons.

Combiner les deux approches me semble être plus prudentes et profitables en vue d'avorter un modèle de développement avec un proportion de fiasco tendant vers zéro.

L'idée de base est de placer l'Homme au cœur du développement, en assurant le renforcement des potentialités individuelles et collectives latentes de toutes les composantes de la société. Cela passe inévitablement par la garantie, sans discrimination aucune, d'une offre de services publics accessible et de qualité, (l'éducation, la santé et la justice en priorité). Cette amélioration permettra d'alléger la charge supportée par la population en matière de dépenses de scolarisation et de santé et par conséquent de traiter le problème de la cherté du coût de la vie intimement lié au pouvoir d'achat des ménages et productivité des entreprises.

Opter par ailleurs à la libération de l'initiative économique, l'entrepreneuriat et l'encouragement de l'innovation est de principe. La mise en place d'un système de soutien et d'accompagnement des entrepreneurs plus efficace et efficace en levant les obstacles handicapant l'investissement et empêchant l'allocation optimale des ressources dans l'économie.

Réaliser ce choix s'inscrit dans un processus long garantissant une concurrence saine, unique, voie pour un investissement productif sans inégalités.

Le choix préconisé par le CESE mérite d'être cité.

"Lutter contre les entraves objectives qui empêchent les acteurs et les entreprises de réaliser leur plein potentiel, passe par une transformation structurelle de l'économie, inclusive de l'informel, portée par l'entrepreneuriat et l'innovation et visant l'émergence industrielle.Le modèle de développement voulu, ne peut être complet sans, d'une part, une solidarité et une inclusion des populations démunies et celles en situation de handicap, et d'autre part, sans la prise en charge des intérêts des générations futures, qui seront nécessairement impactées par les choix et décisions prises aujourd'hui. "

Un autre facteur est à prendre en ligne de compte, c'est celui de l'inclusion des populations exclues démunies et marginalisées souffrant de discriminations, quelle qu'en soit la nature, notamment les femmes et la population rurale.

Il s'agit-là d'un impératif à même de contribuer à résorber l'exclusion et le gaspillage des ressources humaines, matérialisés par la faiblesse alarmante du taux d'activité des femmes, le sous-emploi en milieu rural et la concentration des effectifs ruraux dans des activités à faible productivité.⁵

La reconsidération des femmes comme actrices autonomes de développement dans à la vie économique, sociale, politique et culturelle en instaurant un meilleur cadre institutionnel et juridique garantissant l'effectivité de l'égalité entre les femmes et les hommes ;L'inscription du monde rural dans la politique publique d'aménagement du territoire et sa valorisation en développant de nouveaux secteurs pourvoyeurs de richesse et d'emploi ,sont, la clé d'une équité sociale seule garante de la durabilité de tout modèle de développement et de sa résilience aux chocs économiques.

Enfin, on ne peut concevoir tout développement en dehors d'un Etat de droit protecteur des droits et garant de l'intérêt général menant une action publique territorialisée et généralisée basée sur la non-discrimination, la cohérence, la transparence, l'efficacité et l'égalité. La fixation d'un cap unificateur, d'une gouvernance active et responsable, rompant définitivement avec une gestion publique où la conformité aux procédures est prioritaire à l'efficacité et toujours en décalage avec les attentes légitimes des citoyens est plus que nécessaire.

L'Etat se doit d'être crédible et effective pour regagner la confiance des citoyens gangrénée par des décennies de déceptions et désillusions entretenues par une caste politique incompétente et désintéressée par la prospérité de la nation dans toute ses composantes.

Pour clore cet article , on peut avancer et sans équivoque qu'Homme et développement sont intrinsèquement liés, développement est in fine conditionné par la capacité de l'Homme à émerger

⁵ *Le nouveau modèle de développement du Maroc, contribution du conseil économique ,social et environnemental 2019 consulté le 3Mai 2020 sur http://www.ces.ma/Documents/PDF/NMD/CESE-Nouv_Modele_de_Devt-f.pdf*

de sa léthargie et à puiser dans le socle des valeurs universelles communes pour avorter d'un bien-être commun. En ce qui nous concerne en tant que Marocains, et avant tout essai de modélisation de développement, il nous appartient de valoriser notre patrimoine, notre identité marocaine unique en son genre par son sécularisme mais aussi par son ouverture aux autres cultures, c'est ce qui constitue notre force et notre richesse.

Troquons le mimétisme au profit d'une implication effective de tous les acteurs pour la conduite du réel changement.....